



Mot du président

MERCI à Danielle Larouche, à Lorraine Lebel et à Annie Tougas qui ont consacré tant d'heures et tant de coeur à promouvoir et à servir l'ADMASUM. Elles ont décidé de quitter le conseil d'administration et de laisser la place à d'autres.

MERCI à ceux et celles qui ont assuré le succès de notre soirée du 17 avril 2002, à ceux et celles qui ont participé avec enthousiasme à ces retrouvailles.

NOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS :
le 24 avril 2003.

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION :
Raymond Carignan, président
Claude Desjardins, vice-président
Luc-Alain Caron, trésorier
Martine Potvin, secrétaire
Pierrette Rolland,
Carine Bertrand,
Denys Labreque,
Najia Hachimi-Idrissi.

LE BULLETIN :
Faites-nous connaître les bons coups de nos diplômés en envoyant l'information à
najia_hachimi@hotmail.com

BONNES VACANCES
La période des vacances sert à prendre soin de soi et de ceux que nous aimons davantage. Faites le plein d'énergie et soyez heureux.

Votre président
Raymond Carignan, md

Prix AHQ-ADMASUM

Résumé du projet de l'équipe gagnante du prix AHQ-ADMASUM :

Le projet se passe à l'institut de Cardiologie de Montréal, centre ultra-spécialisé qui offre des soins de haut niveau couvrant l'ensemble des embranchements de la cardiologie.

L'organisation est reconnue pour son leadership en matière de cardiologie. Cette reconnaissance s'étend au delà de nos frontières lui donnant ainsi un rayonnement à l'échelle internationale.

Sa mission d'enseignement ainsi que le souci constant de l'organisation de dispenser des soins d'excellence en cardiologie, propulse l'ICM dans une constante recherche d'amélioration, de développement et de partenariat.

L'ICM se positionne donc dans une perspective d'excellence, de dynamisme, de collaboration et d'innovation.

Agenda

Réservez dès maintenant les dates suivantes :

Le 17 septembre 2002 : le 4^e colloque en gestion des ressources humaines du CHUQ.

Les 24 et 25 avril 2003 : le XXIII^e colloque Jean-Yves-Rivard. Vous recevrez le programme dès l'automne.

Le soir du **24 avril 2003** pour notre activité annuelle.

Prix AHQ-ADMASUM (suite)

Dans le cadre de son plan stratégique 2000-2005, l'Institut de Cardiologie de Montréal projette la création d'un centre universitaire de formation en soins infirmiers spécialisés en cardio-vasculaires.

La création d'un tel centre universitaire origine principalement d'un intérêt particulier à répondre aux besoins de formation identifiés, chez les professionnels en soins infirmiers, tant au sein de l'ICM qu'auprès de d'autres organisations.

Ces besoins sont, en partie, expliqués par le contexte actuel où nous retrouvons une évolution rapide des niveaux de soins et des technologies. Ainsi, une mise à jour constante est nécessitée par les infirmières, tant au niveau des connaissances que des techniques. A cela rajoutons que les formations généralement offertes, tant au niveau collégial qu'universitaire, ne répondent pas aux exigences de formation requises pour pratiquer efficacement en milieu clinique spécialisé. Enfin, comme les établissements vivent avec un phénomène de roulement de personnel, nous nous retrouvons dans une situation de perpétuel recommencement; nous formons des infirmières qui au départ présentaient des besoins de formation lesquelles, une fois formées, quittent, plaçant ainsi l'établissement à son point de départ...

D'autres objectifs sont également poursuivis par la création de ce centre. Certains sont reliés à la recherche de partenariat par de la collaboration allant même jusqu'à des affiliations officielles avec différentes institutions professionnelles et universitaires : Association des infirmières et infirmiers du Canada (AIIC), l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ), la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal et les établissements de santé. Un autre groupe d'objectifs, plus secondaires, pourraient être rencontrés quant au rayonnement, à la visibilité de plus qu'à la rétention du personnel.

La mandataire principale Madame Micheline Langlois, directrice des soins infirmiers à l'ICM, a fait appel à l'équipe d'étudiants suivant en regard de ce projet : Stéphane Labrèche, Amina Megudad et Carolle Toupin.

Le mandat ainsi confié a été à l'effet d'évaluer, somme toute, la viabilité d'un tel centre compte tenu du contexte actuel, duquel nous venons brièvement de discuter. En réponse l'équipe a procédé à une étude de faisabilité et de marché.

Différents volets furent évalués; l'intérêt des partenaires ciblés que sont : l'AIIC, l'OIIQ, la faculté de sciences infirmières, en regard d'un éventuel partenariat; si les étudiantes et infirmières identifiaient elles-mêmes, qu'elles présentaient des besoins de formation; l'intérêt des autres établissements à accepter l'offre de service de l'ICM; des considérations de coûts, financement et de compétition.

Pour ce faire, au niveau méthodologique, l'équipe c'est inspirée du modèle de gestion de projet de Wilson O'shaughnessy pour encadrer l'ensemble de la démarche. L'équipe a procédé à une cueillette de données en ayant recours à différents outils. La technique du « benchmarking » a été utilisée auprès du CHUL, lequel opère actuellement un laboratoire. L'Équipe a conduit des entrevues semi-structurées auprès de : l'OIIQ, l'AIC, la faculté de sciences infirmières et d'un panel d'expert cliniciens et gestionnaires de services de cardiologie, urgence et soins intensifs concernant leurs intérêts d'affiliations. Une enquête statistique, sur les besoins de formation en cardiologie perçus par la clientèle visée elle-même, a été tenue, auprès d'étudiants en soins infirmiers tant au cégep qu'à l'université de plus qu'auprès d'infirmières en poste, à partir d'un questionnaire validé par le département de sociologie et analysé par la firme « DVS info ».

Les données ainsi obtenues ont permis de déterminer la perception des besoins et des enjeux de formation en cardiologie selon les partenaires. Ils se sont tous montrés grandement intéressés allant jusqu'à formuler des invitations de collaboration à différents niveaux. L'OIIQ a invité l'ICM à participer à son programme annuel de formation continue afin d'y offrir une formation. L'AIC quant à elle a formulé le désir que l'ICM s'implique en participant aux travaux reliés à l'identification de « standards » de pratique en cardio-vasculaires de l'association canadienne en soins cardio-vasculaires. De plus, l'AIC reconnaîtrait la formation continue offerte par l'ICM dans le cadre de son programme de recertification en soins cardio-vasculaires. La faculté de sciences infirmières entrevoit un éventuel avantage à établir un partenariat afin de procéder à une délocalisation de l'enseignement tant théorique que pratique. A cet effet elle a formellement invité l'ICM à participer aux travaux reliés à la formation continue donnant droit à des unités d'éducation continue ainsi qu'à la création et l'actualisation de cours universitaires en matière de cardiologie jusqu'à la possibilité d'élaborer un certificat spécialisé. Quant aux gestionnaires et cliniciens des différents établissements de santé ils se sont montrés intéressés à payer et même signer un contrat avec l'ICM en regard d'un programme régional d'orientation standardisé. De plus certaines formations continues pourraient être à l'agenda.

Parallèlement les résultats ont démontrés qu'une majorité significative d'étudiantes et d'infirmières identifient des besoins en regard de formation en cardiologie et qu'elles seraient prêtes à encourir des frais à cet égard.

Au niveau de la compétition, il faudra certes avoir à l'œil les autres centres universitaires qui pourraient être intéressés à occuper cet « espace partenarial ».

Quant au financement, l'utilisation des ressources actuelles de l'ICM de plus que la perception des frais de services de formation dans une perspective d'autofinancement est retenue. Possiblement que l'ICM pourrait envisager des subventions provenant de la régie dans le futur.

Globalement, il est recommandé que l'ICM s'engage à répondre à ces offres en exploitant les créneaux discutés soit : orientation standardisées, formation continue, enseignement universitaire en partenariat avec la faculté et reconnaissance pour la recertification de l'AIC.

Cependant, nous ne saurions trop insister sur le fait que certains enjeux doivent être pris en considération afin d'optimiser les chances de réussite.

Au niveau des coûts, si l'ICM veut répondre aux appels lancés par les partenaires, des démarches devront être entamées dans un bref délai; le momentum est favorable et personne n'occupe encore la place de ce partenariat.

Le Bulletin

Journal de l'association des diplômés de la maîtrise en administration de la santé de l'Université de Montréal

Devant l'urgence de répondre aux besoins des partenaires, l'ICM n'a pas le temps requis pour établir un plan directeur afin d'obtenir une subvention. Il faudra donc être prudent en évitant de générer des coûts d'implantation ; il faudra faire de ce projet une priorité et, ce faisant, les dirigeants de l'ICM devront dégager la marge de manœuvre nécessaire à même les ressources humaines, financières et matérielles actuelles en plus de l'espace requis à l'intérieur des locaux existants. L'ICM s'inscrira, à ce moment, dans une perspective de minimisation des coûts et des risques devant l'incertitude quant à l'atteinte des résultats escomptés et des entrées de fonds anticipées.

Néanmoins, ce qui semble apparaître comme une contrainte de départ pourrait s'avérer un avantage voire une stratégie incrémentale; ultérieurement, l'ICM pourra élaborer un plan directeur, quant aux besoins et développements futurs. Ce plan sera alors bien étoffé et crédible en tablant sur des résultats obtenus, des partenariats réalisés et l'identification d'objectifs, plus précis et définis, sinon de nouveaux. Les administrateurs de l'ICM pourront, par la suite, se tourner vers la Régie régionale pour obtenir, au besoin, une subvention permettant l'essor du centre d'enseignement que se soit en regard des aspects matériel, pédagogique, technologique ou pour répondre à des besoins d'ordre fonctionnel et technique.

Comme certains ont déjà dit :

« Il ne faut pas partir en peur, mais il ne faut pas avoir peur de partir »

En fait, la question importante que devront se poser les administrateurs de l'ICM est de savoir s'il désire effectivement accorder une priorité à ce projet. Car, si tel est le cas, cela devra obligatoirement se concrétiser par le dégagement d'une marge de manœuvre quant aux différentes ressources nécessités et ce qui constituera une condition sine quo none à la réussite de cette entreprise.

Vaut-il mieux ne rien entreprendre plutôt que de ne pas globalement assurer les conditions de succès?

Stéphane Labrèche, Amina Megudad et Carolle Toupin

Nouvelles du DASUM

LE PHD EN SANTÉ PUBLIQUE ET LE GRIS OBTIENNENT UNE SUBVENTION DE 1.8 MILLIONS \$ POUR DEVELOPPER UN PROGRAMME DE FORMATION INTERDISCIPLINAIRE EN ANALYSE ET ÉVALUATION DES INTERVENTIONS EN SANTÉ (AnEIS).

En avril dernier, le GRIS (Groupe de recherche interdisciplinaire en santé) et le programme de doctorat en santé publique de l'Université de Montréal obtenaient une subvention de 1.8 millions \$ répartis sur une période de 6 ans des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)¹ et du Fonds de recherche en santé du Québec (FRSQ)².

Il s'agit d'un programme de formation interdisciplinaire en analyse et évaluation des interventions en santé pour la prise de décision et les politiques. Ce projet est l'un des 8 projets financés au Canada par les IRSC.

Ce programme de formation a pour but d'accroître la masse critique de chercheurs aptes à porter un jugement éclairé sur les interventions réalisées en santé et d'améliorer la capacité d'échange et de transfert des connaissances entre les communautés de recherche et de pratique. Pour y arriver, le programme entend :

- 1) inciter de futurs chercheurs de diverses disciplines à s'intéresser au domaine de l'analyse et de l'évaluation des interventions en santé, notamment par l'octroi de bourses d'excellence et par le partenariat avec d'autres programmes de doctorat ;
- 2) exposer les futurs chercheurs à des milieux de recherche intéressés à des problématiques différentes et proches des milieux de pratique ;
- 3) fournir aux étudiants un savoir commun dans le domaine de l'analyse et de l'évaluation des interventions en santé.

Le projet réunit l'expertise de 23 professeurs et chercheurs du GRIS et des trois départements de la santé publique de la faculté de médecine de l'Université de Montréal : administration de la santé, médecine sociale et préventive, santé environnementale et santé au travail.

¹ L' **IRSC** est le principal organisme fédéral de financement de la recherche en santé. Son objectif est d'exceller, selon les normes internationales reconnues de l'excellence scientifique, dans la création de nouvelles connaissances et leur application en vue d'améliorer la santé de la population canadienne, d'offrir de meilleurs produits et services de santé et de renforcer le système de santé du Canada

² Le **FRSQ** est un organisme public à but non lucratif relevant de la ministre de la Recherche, de la Science et de la Technologie, madame Pauline Marois.

Son mandat est de promouvoir et d'aider financièrement l'ensemble de la recherche dans le domaine de la santé, de promouvoir et d'aider financièrement la diffusion des connaissances dans les domaines de la recherche sur la santé, de promouvoir et d'aider financièrement la formation de chercheurs et d'établir tout partenariat nécessaire, notamment avec les universités, les collèges, les établissements du réseau de la santé, les ministères et les organismes publics et privés concernés.

Le Bulletin

Journal de l'association des diplômés de la maîtrise en administration de la santé de l'Université de Montréal

Pour réaliser ses objectifs, il fait appel à une multitude de partenaires tant universitaires, que provenant des milieux de recherche et de pratique. Parmi les partenaires, notons :

1) d'autres programmes de doctorat de l'Université de Montréal (sociologie, sciences humaines appliquées et sciences biomédicales et, éventuellement, sciences politiques, pharmacie, sciences infirmières et démographie

2) des milieux de recherche affiliés à l'Université de Montréal dont le Centre de recherche du CHUM, le Groupe de recherche sur les services intégrés aux personnes âgées, la Chaire Dr Sadok Besroun en médecine familiale, le Centre de recherche Fernand Séguin, le Centre d'Études en santé des populations et développement, le Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, le Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la prévention, la Chaire FCRSS/IRSC sur la transformation des organisations de santé et la Chaire FCRSS/IRSC sur les inégalités sociales en santé.

3) des milieux de pratiques tels les directions de santé publique et les régies régionales.

Ce programme est novateur à bien des égards. Il permettra :

- L'octroi de 3 à 4 bourses d'excellence au niveau du doctorat ainsi que 2 à 3 bourses de post-doctorat à chaque année
- Le développement de savoirs communs par la création de formations transversales aux programmes existants. Trois thèmes majeurs ont été retenus :
 - Analyse et évaluation des interventions
 - Synthèse et transfert des connaissances
 - Éthique à la recherche en santé
- La création de forums d'échanges et de discussion
- La réalisation de stages à l'extérieur et de formations de pointe pour les étudiants et les chercheurs

Les personnes intéressées à obtenir plus d'information sur le programme AnÉIS sont invitées à contacter Nicole Leduc, co-responsable du programme **AnÉIS** (nicole.leduc@umontreal.ca)

Le concours pour l'octroi des premières bourses doctorales prend fin le 15 août 2002. Les conditions d'admissibilité et les informations sur le dossier à soumettre seront disponibles à l'adresse suivante dès le 1^{er} juillet : www.medsp.umontreal/doctorat

Le Bulletin

Journal de l'association des diplômés de la maîtrise en administration de la santé de l'Université de Montréal

À lire...

L'été est assurément de retour ! Pour certains d'entre nous c'est l'occasion de se plonger dans des lectures de ressourcement.

Je vous propose une petite sélection :

Un jour la santé : un regard lucide sur notre système de santé. L'état des lieux, les tendances actuelles et des propositions pour l'avenir, par Yanick Villedieu, dans les éditions Boréal

Pour un management éthique et spirituel, défis, cas, outils et questions, par Thierry C. Pauchant, dans les éditions Fides.

Gérer la performance au travail, tendances et conditions de succès : recueil d'articles de la revue gestion, par Alain Gosselin et Sylvie St-Onge ; dans la collection « Racines du savoir ».

Najia Hachimi-Idrissi